

Le premier ministre de tous les Québécois

Dans la foulée des propos antisyndicaux tenus par la CAQ ces derniers jours, la FSE-CSQ et ses syndicats affiliés ont choisi de rester à l'écart, préférant laisser retomber la poussière plutôt que de s'engager dans une confrontation qui semble souhaitée par le gouvernement. Entre le coup de pied dans le nid de guêpes, une législation abusive et le « Ça va brasser! », le choix est vaste. Mais aujourd'hui, nous appelons au calme. Il est temps d'élever le débat.

Au cours de la dernière année, les enseignantes et enseignants ont eu le sentiment de se faire pointer du doigt pour tous les maux du réseau de l'éducation. Il est facile de comprendre pourquoi ils se sentent ainsi, car en plus d'un discours fortement antisyndical, nous avons eu droit à une série de mesures et de lois restrictives qui vont franchement à l'encontre du discours de valorisation de la profession, discours pourtant nécessaire, attendu et promis.

Depuis la négociation nationale et les événements inacceptables de l'école Bedford, la liste de mesures s'apparentant à des représailles ne cesse de s'allonger : code d'éthique qui restreint le droit de parole (PL 47), évaluation annuelle obligatoire de tous les enseignants (PL 94), limitation majeure du droit de grève (PL 89), pertes des matières locales de négociation (PL 100), réduction de la protection de la santé et la sécurité des travailleuses et travailleurs de l'éducation (PL 101), en très grande majorité des femmes, dans un secteur où la violence augmente, etc.

On nous répète que tous ces changements sont faits pour le bien des élèves. Nous différons d'opinion. Si c'était le cas, le ministre de l'Éducation choisirait d'engager en priorité du personnel et de consacrer son énergie à soutenir les élèves et les nouveaux enseignants, plutôt que de la gaspiller à encadrer et à contraindre ceux qui tiennent l'école à bout de bras depuis des années.

Autre exemple, malgré toutes nos interventions, pourquoi le gouvernement a-t-il laissé la situation de l'accès à l'eau dans les communautés du Nord dégénérer au point de forcer, en mai, la fermeture des écoles de Puvirnituq pour le reste de l'année scolaire?

Nous comprenons l'habile manœuvre de diversion : casser du sucre sur le dos des syndicats pour éviter de parler, notamment, des compressions majeures de la CAQ qui feront encore des dommages substantiels, de la pénurie alarmante de personnel, des écoles qui tombent en ruine et surtout des élèves qui vivent les effets directs de l'insuffisance de services. Il est facile de tenir le personnel enseignant comme responsable des manquements d'un réseau que la CAQ semble sacrifier sur l'autel du populisme. Mieux encore : blâmer les syndicats, parce que la haine du syndiqué peut s'avérer payante auprès de certaines clientèles électorales. Les enseignantes et enseignants n'ont pas à faire les frais de la politique de division alimentée par des sondages internes et des groupes de discussion destinés à augmenter la cote de popularité du gouvernement. Ils méritent mieux et n'ont pas à être instrumentalisés à des fins partisans.

Ce sont des dizaines de milliers d'enseignantes et d'enseignants qui s'expriment à travers leurs représentants syndicaux. La consultation fait partie de nos pratiques, comme nous l'avons démontré à plusieurs reprises au cours des dernières années. Nous essayons donc de comprendre pourquoi le gouvernement de la CAQ en veut à ce point aux enseignants. Ils ne sont pourtant pas la source du problème; ils font plutôt partie intégrante de la solution et demeurent avides d'un dialogue social constructif.

En terminant, en plus d'avoir une pensée pour les ministres Drainville, Boulet et LeBel, nous souhaitons de bonnes vacances au premier ministre du Québec. Puisse-t-il prendre le recul nécessaire pour se ressaisir afin que la prochaine année lui permette de calmer le jeu et d'assumer pleinement ses fonctions de premier ministre de tous les Québécois, incluant les enseignantes et les enseignants.

Richard Bergevin, président de la Fédération des syndicats de l'enseignement
Karine Nantel, vice-présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement
Luc Gravel, vice-président de la Fédération des syndicats de l'enseignement
Steven Le Sueur, président de l'Association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec

Geneviève Fortier, présidente du Syndicat de l'enseignement de l'Amiante
Lisette Trépanier, présidente du Syndicat de l'enseignement du Bas-Richelieu
Sonia Laliberté, présidente du Syndicat de l'enseignement des Bois-Francs
Jean-François Guilbault, président du Syndicat de Champlain
Monique Brassard, présidente du Syndicat de l'enseignement de Charlevoix

Dominic Loubier, président du Syndicat de l'enseignement de la Chaudière
Nancy Gauvin, présidente du Syndicat de l'enseignement de la Côte-du-Sud
Nicole Émond, présidente du Syndicat de l'enseignement de la Jonquière
Martin Hogue, président du Syndicat de l'enseignement des Deux Rives
Guy Veillette, président du Syndicat de l'enseignement de la région de
Drummondville
Anne Bernier, présidente du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du
Québec
David Raymond, président du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie
Monica Chiasson, présidente du Syndicat de l'enseignement de la région du Fer
Daniel Boisjoli, président du Syndicat du personnel de l'enseignement des
Hautes-Rivières
Éric Plourde, président du Syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu
Rémi Therriault, président du Syndicat de l'enseignement de la Haute Côte-Nord
Annie Domingue, présidente du Syndicat des enseignantes et enseignants des
Laurentides
Éric Paradis, président du Syndicat de l'enseignement du Lac-Saint-Jean
Mathieu Lessard, président du Syndicat de l'enseignement du Lanaudière
Jean-François Gaumond, président du Syndicat de l'enseignement de la région de
la Mitis
Martine Provost, présidente de l'Association des professeurs de Lignery
Chantal Légaré, présidente du Syndicat de l'enseignement de la Mauricie
Natacha Blanchet, présidente du Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage
Larry Imbeault, président de l'Association des employés du Nord québécois
Mario Simard, président du Syndicat de l'enseignement du Pays-des-Bleuets
Isabelle Paulin, présidente du Syndicat de l'enseignement de Portneuf
Isabelle Gariépy, présidente du Syndicat de l'enseignement de la région de
Vaudreuil
Jean-Louis Bray, président du Syndicat de l'enseignement de la région
des Moulins
Jean-Stéphane Giguère, président du Syndicat de l'enseignement de la Rivière-
du-Nord
Jean-François Boivin, président du Syndicat de l'enseignement du Saguenay
Cindy Lefebvre, présidente du Syndicat de l'enseignement de la Jamésie et de
l'Abitibi-Témiscamingue
Patrick Théroux, président du Syndicat de l'enseignement Val-Maska
Stéphan Béland, président du Syndicat de l'enseignement des Vieilles-Forges
Jean-François Duval, président du Syndicat des enseignantes et enseignants de
La Riveraine